

Droit de réponse de la Fondation Alberto et Annette Giacometti, paru dans *Le Matin* le 20 novembre 2009

Réaction de la Fondation

Contrairement à ce qu'il est prétendu dans l'article paru le 20 août 2009, titré «Giacometti, condamné à être contrefait», il est exclu qu'un bronze légal ignoré existe quelque part, cela en raison des archives amassées par Mme Giacometti depuis 1966 et des recherches menées par la Fondation Alberto et Annette Giacometti depuis près de six ans. De même, loin de n'être «pas très clair» et en dépit d'hésitations dans la manière d'effectuer la numérotation, le nombre de bronzes produits est

parfaitement certain et l'a toujours été, comme cela a été amplement expliqué dans certains ouvrages scientifiques. De telles fausses assertions ne peuvent profiter qu'aux faussaires en semant le doute sur l'œuvre d'Alberto Giacometti. La Fondation Alberto et Annette Giacometti ne peut que déplorer le dommage causé à la réputation de l'œuvre de l'artiste, et regrette que personne n'ait songé à l'interroger sur ces points avant de se faire l'écho de telles déclarations.

Véronique Wiesinger,
directrice de la Fondation Alberto
et Annette Giacometti

Article de Muriel Jarp paru dans *Le Matin*, 21 août 2009

10 SUISSE

VENDREDI 21.08.2009 LEMATIN

LEMATIN VENDREDI 21.08.2009

GIACOMETTI, CONDAMNÉ À ÊTRE CONTREFAIT?

ART Mille copies de ses sculptures ont été saisies en Allemagne. Comment expliquer que l'artiste suisse soit autant copié. Analyse de spécialistes.

Les contrefaçons des œuvres du Suisse Alberto Giacometti sont légion. Mais qu'est-ce qui fait que le sculpteur et peintre, décédé en 1966, soit autant copié? «Parce qu'il est magique!» répond un amoureux de l'artiste.

Mercredi passé, la justice allemande a annoncé l'ouverture d'une enquête pour contrefaçon. Près de 1000 pièces ont été saisies dans la région de Francfort. Trois personnes soupçonnées de s'être livrées depuis plusieurs années à un important trafic de faux ont été arrêtées.

«UNE CONTREFAÇON NE DÉGAGERA JAMAIS CETTE PRÉSENCE SURNATURELLE DE L'ARTISTE»

Ulf Küster, curateur de l'exposition Giacometti

Une prise qui n'étonne que moyennement. «Il y a de nombreuses contrefaçons d'Alberto Giacometti, je le crains», déplore Ulf Küster, curateur de l'actuelle exposition Giacometti à la Fondation Beyeler de Bâle. Toutefois, comme tous les spécialistes contactés, il est bien en peine de se prononcer sur le nombre de faux en circulation.

NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Les statues de bronze coulées à plusieurs exemplaires numérotés à partir d'un même moule seraient aussi parfois plus propices à la contrefaçon: «Des qu'on n'est pas en présence d'un seul original, comme en peinture par exemple, ça laisse un peu plus de marge», explique Nadia Schneider, conservatrice du Musée d'art et d'histoire de Genève, qui rappelle que le Musée Rath accueillera une importante rétrospective de l'artiste dès le 5 novembre. Alberto Giacometti serait-il plus contrefait

qu'un autre artiste? Là encore, impossible à dire. «Son frère a probablement été encore plus contrefait, et ce depuis très longtemps», glisse un connaisseur. Un faux, «Le chat maître d'hôtel», de Diego Giacometti, artiste et assistant d'Alberto, est d'ailleurs exposé au Musée de la contrefaçon à Paris. A en croire la mise en garde sur le site de la Fondation Alberto et Annette Giacometti à Paris, très vigilante en la matière, les faux ne sont pas une nouveauté: «Certaines œuvres – «La femme qui marche II», 1932-1936 – sont souvent contrefaites», lit-on.

FLOU ARTISTIQUE

Un certain flou règnerait en outre autour du travail de Giacometti. Si la fondation s'active à établir un catalogue raisonné, soit un recensement exhaustif de l'œuvre de l'artiste, la tâche serait très compliquée. «C'est un véritable travail de Sisyphe», confirme Nadia Schneider. Et qui nous dit qu'il n'y a pas une sculpture de bronze quelque part, dont il ne reste pas d'autre trace, le modèle en plâtre étant perdu ou détruit? Il est donc possible que des modèles ignorés se baladent à travers le monde.

Il y aurait aussi quelques doutes sur le nombre de pièces coulées par moule. Normalement, entre 6 et 8 pièces sont produites et scrupuleusement numérotées. «Dans certains cas, le nombre n'est pas très clair. Alberto était un artiste, donc pas toujours très ordonné. On ne peut pas exclure que deux pièces aient reçu la même numérotation, ce qui rend l'authentification plus problématique,

précise Ulf Küster. Ce sont des failles que les faussaires peuvent exploiter.» Sans parler de ces rumeurs qui circulent, à l'instar d'un fondeur italien qui, vexé par le mauvais prix proposé par le collectionneur, aurait fondu quelques bronzes pour son propre compte...

COMMENT S'ASSURER DE L'AUTHENTICITÉ?

Mais alors comment distinguer l'authentique? Pour certains, la patine qui caractérise les sculptures de Giacometti serait très difficile à falsifier. Autre élément, la traçabilité. Car, s'il y a l'approche scientifique, il y a aussi celle historique: vérifier auprès des précédents propriétaires de l'œuvre. Enfin, toute œuvre peut être soumise pour examen au Comité Giacometti, composé des ayants droit de l'artiste, dont les deux fondations de Paris et de Zurich.

Quant à savoir s'il y a des régions plus propices à contrefaire, là encore difficile de se prononcer. «Il faut chercher des pays qui ont de très bons fondeurs, comme l'Italie ou l'Allemagne.»

Si le curateur Ulf Küster se réjouit de l'arrestation, il ne cache pas sa tristesse face à l'ampleur du phénomène dans son domaine. Et s'avoue perplexe en songeant à l'acquéreur: «Je ne comprends pas: une contrefaçon ne dégage jamais cette présence surnaturelle que les vrais amateurs recherchent.»

Muriel Jarp

Reagissez: www.lematin.ch/faux

MILLE COPIES

Horst Haug, porte-parole de l'Office criminel du Bade-Wurtemberg (D), montre les pièces falsifiées saisies par la police allemande. AFP/L. LAZ



HIÉRARCHIE DES CONTREFAÇONS

Faux? Inventés? «Faux vrais»?

Il existe toute une nomenclature dans les faux. Tout d'abord, ceux qui sont purement inventés, sans lien avec un modèle

existant. «Il s'agit juste de reproduire un prétendu style Giacometti», précise Ulf Küster. Ensuite, des moules peuvent être reproduits à partir de photos. Ces modèles approximatifs permettront de couler autant de statues que souhaite. La qualité

est évidemment discutable. Si le faussaire possède une pièce originale, il pourra l'utiliser afin de recréer un moule. Qui servira ensuite à couler d'autres statues. «Les pièces ainsi créées ne sont pas exactement de la même taille que l'original», explique Pierre

Martin-Vivier, historien de l'art, qui a longuement étudié les objets réalisés par Alberto Giacometti. Cela car l'œuvre authentique aura été enduite d'une sorte de cire, afin de pouvoir réaliser le moule, et se détacher facilement. «Les pièces

ainsi contrefaites seront aussi un peu plus lisses.» Enfin, les «faux vrais», soit les bronzes réalisés à partir de moules originaux, mais dont le coulage n'aurait pas été autorisé, ni par l'artiste ni par les héritiers.